

# Le DEUXIÈME sexe de une Lecture SusCEPTIBLE d'INfléchIR

par **Caroline Caron**

*The author argues that the absence of an awareness of historical perspective in today's young women contributes to their resistance to feminism. She suggests a reading of Simone de Beauvoir's The Second Sex to counter this ignorance. She*

**Quand l'égalité se trouve inscrite en bonne et due forme dans la loi, il faut en effet user de plus de vigilance pour percevoir les manifestations du machisme qui continuent de s'insinuer dans les rapports sociaux.**

*recommends, in particular, the chapter on history which provides insight into the positioning of the patriarchal system and the ensuing dominance of women.*

## **Jeunes femmes et féminisme en l'an 2000**

En tant que jeune féministe de 28 ans, convaincue et militante, je me trouve souvent confrontée à l'incompréhension des femmes de ma génération de même qu'à leur intransigeance à l'égard de nos aînées féministes. Certaines vont même jusqu'à nier la persistance de la discrimination sexuelle dans notre société nord-américaine.

J'admets d'emblée que la situation des femmes dans les pays du Tiers-Monde offre d'effroyables preuves de discrimination envers les femmes. Personne ne peut contester que la subordination des femmes constitue une assise apparemment inébranlable dans plusieurs pays du globe. La pauvreté des femmes, la violence qui les afflige un peu partout à travers le monde, leur travail à peine rémunéré et l'absence de droits individuels représentent des facettes incontournables de cette oppression. Mais ici, en Amérique, pouvons-nous vraiment célébrer l'abolition du patriarcat? Est-ce que la réalisation de l'égalité entre les sexes est achevée?

Je réponds non. D'accord pour dire que notre situation s'avère enviable aux yeux du monde, mais pas pour baisser les bras et laisser les hommes reprendre le terrain durement réapproprié par les militantes féministes qui nous ont précédées.

À mon avis, si mes compatriotes féminines éprouvent tant de difficulté à se lier au combat féministe, c'est que le territoire défriché par nos aînées depuis trente ans a rendu l'oppression des femmes plus subtile et sans doute plus

sournoise. Quand l'égalité se trouve inscrite en bonne et due forme dans la loi, il faut en effet user de plus de vigilance pour percevoir les manifestations du machisme qui continuent de s'insinuer dans les rapports sociaux. Gardons bien à l'esprit qu'aucun changement de mentalité ou d'attitude ne peut être prescrit par la loi.

C'est donc faute de connaissances que plusieurs de mes consœurs ne comprennent rien au combat féministe ni à mon militantisme convaincu. Elles ne connaissent ni l'histoire des femmes, ni l'histoire du féminisme et n'ont que trop peu conscience des situations concrètes de la vie des femmes qui rappellent inlassablement que les hommes dirigent et contrôlent encore les rouages de tous les aspects de la société. C'est ainsi qu'elles demeurent incapables d'évaluer le caractère récent et fragile des acquis dont elles jouissent actuellement; elles ne bénéficient d'aucune perspective historique. D'autre part, bien des jeunes femmes ne saisissent la justification de l'action féministe que lorsque confrontées elles-mêmes à un problème de discrimination sexuelle. En matière d'individualisme, force est d'admettre qu'il y a égalité entre les sexes!

## **Objectif**

Dans cet article, je voudrais inviter toutes les jeunes femmes de ma génération à effectuer une lecture dont la force subversive saura sûrement leur faire comprendre l'analyse à l'origine du féminisme contemporain de même que ses justifications historiques, sociologiques et économiques. Profondément convaincue que les réserves des jeunes femmes actuelles à l'égard du féminisme relèvent d'un manque de connaissances, je désire leur proposer une piste d'entrée dans l'analyse féministe, piste qu'elles pourront rejeter, nier, absorber ou nuancer, mais du moins, qui initiera sûrement une réflexion sur la condition des femmes en Amérique à l'heure actuelle.

Nous connaissons toutes l'expression, nous avons toutes entendu le nom de son auteure, mais très peu ont dépassé l'étape du préjugé et osé s'approprier le contenu de l'ouvrage pour s'en formuler une opinion personnelle: *Le Deuxième Sexe*, de Simone de Beauvoir, publié en 1949 et devenu ce que toutes conviennent de nommer la " bible " du féminisme contemporain.

Je fais le pari que toute jeune femme qui lira cet ouvrage s'en trouvera transformée d'une quelconque manière. Pour ma part, cette lecture s'est avérée un puissant outil de

# SimONE de BeauvoIR

## la rÉSISTanCe des JEUNes fEMmes fAce au FéMINISme

prise de conscience qui m'a insufflé le désir de mieux analyser la situation des femmes ainsi qu'un intérêt grandissant pour la recherche féministe et les différents groupes de femmes qui agissent directement sur le terrain.

Comme je m'adresse à celles qui ne connaissent pas l'œuvre, je présenterai d'abord l'ouvrage de façon générale. Ensuite, je résumerai le chapitre que je juge le plus important à s'appropriier pour les jeunes femmes. Pour terminer, j'expliquerai brièvement en quoi le second tome de l'ouvrage renferme des éléments susceptibles d'être rattachés au vécu des lectrices potentielles.

### Qu'est-ce que *Le Deuxième Sexe*?

*Le Deuxième Sexe* se présente en deux tomes qui totalisent plus de mille pages. Le premier volume expose la situation de la femme dans les sociétés depuis les temps primitifs jusqu'à aujourd'hui. Son but consiste à rechercher les causes biologiques, historiques et idéologiques à l'origine de l'instauration d'une hiérarchie entre les sexes et d'expliquer comment et pourquoi cette hiérarchie s'est maintenue dans les sociétés au cours des siècles et des millénaires qui ont suivi. Ce phénomène, qu'Engels qualifie de "grande défaite historique du sexe féminin," (op. cit. de Beauvoir 121) aucune discipline ne l'explique sans biais sexiste, selon Simone de Beauvoir. Elle conclut même que, contrairement à ce qu'affirment les *scientifiques*, les différences physiologiques ne suffisent pas à expliquer l'oppression millénaire de la femme par l'homme. La domination des femmes résulte d'une histoire et non d'un destin.

Le second tome traite de l'expérience vécue des femmes, c'est-à-dire comment les femmes vivent et éprouvent leur féminité à l'intérieur d'une société où elles sont définies comme l'*Autre*, l'inessentiel, l'Objet posé par le Sujet. La philosophe analyse le vécu des femmes à travers leur éducation, leurs diverses situations sociales et leurs justifications existentielles.

Bien qu'il y aurait beaucoup à dire sur chacun des chapitres des deux tomes qui constituent *Le Deuxième Sexe*, je devrai me limiter à n'en résumer qu'un seul, compte tenu de l'espace qui m'est accordé. J'ai donc choisi de présenter le chapitre que je juge essentiel pour toute jeune femme qui désire amorcer une réflexion sur la condition féminine: le chapitre *Histoire*, du premier tome du *Deuxième Sexe*. Ce chapitre est d'autant plus pertinent

qu'il demeure exact cinquante ans après sa parution.

Dans la deuxième partie du premier tome, intitulée *Histoire*, Simone de Beauvoir retrace l'origine de la hiérarchie entre les sexes par une riche étude socio-

**Elle démontre comment, à l'aube de la civilisation, le conflit pour le contrôle de la production a engendré la soumission des femmes et qu'une fois dominées, les hommes se sont appliqués à les y maintenir.**

historique documentée, entre autres, par les travaux de Lévi-Strauss portant sur les peuples primitifs. Elle reprend toutes les périodes de l'Histoire et démontre comment, à l'aube de la civilisation, le conflit pour le contrôle de la production a engendré la soumission des femmes et qu'une fois dominées, les hommes se sont appliqués à les y maintenir. Cette analyse sur l'origine de l'oppression de la femme repose sur le postulat que lorsque deux castes se trouvent en présence, chacune tente d'imposer sa souveraineté à l'Autre.

### De la préhistoire à l'industrialisation

Au début de la civilisation, les femmes auraient été associées aux tâches domestiques, les seules conciliables avec les charges maternelles et leur condition biologique.<sup>1</sup> De plus, aux temps primitifs, l'homme ignorait sa responsabilité dans la procréation, ce qui l'incitait à vouer à la femme un culte de respect mêlé de terreur face au mystère de la fécondité. Il observait que le même mystère œuvrait dans la nature, d'où les associations femme/nature et terre/mère/vie que nous rappelent les anciennes cosmogonies. Le passage du Paléolithique au Néolithique marque la fixation au sol, l'avènement de la propriété privée et forcément, l'apparition de lois et d'institutions qui vont figer la situation des deux sexes.

C'est durant l'Antiquité que les hommes vont jeter les bases d'une culture patriarcale qui déterminera la condition des femmes pour les siècles à venir, car l'introduction de lois dans la société fixera de manière tangible et irréversible la hiérarchie de fait qui s'était établie entre les sexes.

Deux raisons expliquent l'instauration définitive d'un système patriarcal institutionnalisé. D'abord, les hommes

ont démythifié la fécondité et s'attribuent le miracle de la Vie. La femme ne devient que le simple réceptacle qui accueille la semence virile; son corps est au service de l'espèce. La Nature apparaît comme une force inéluctable agissant contre et malgré les femmes: "...de sacrée, elle [la femme] devient impure."(134)

Les philosophes antiques<sup>2</sup> discourent abondamment sur l'*altérité* féminine et dégagent les prétendues lois naturelles selon lesquelles "...il y a un principe bon qui a créé l'ordre, la lumière et l'homme et un principe mauvais qui a créé le chaos, les ténèbres et la femme."<sup>3</sup>(134). Il en résulte une idéologie manichéiste opposant la femme à l'homme, que le tableau suivant résume.

*Idéologie manichéenne:  
Les forces du bien et du mal en opposition dans la  
Nature selon les philosophes de l'Antiquité*

Bien	Mal
Hommes	Femmes
Lumière	Ténèbres
Changement (synonyme de progrès)	Immanence (synonyme de stagnation)
Complet	Incomplet
Général	Singulier (altérité)

C'est le conflit d'*intérêt* apparu entre les hommes et les femmes lors de l'introduction de la *propriété privée* qui a donné lieu à ce sournois processus de justification mâle à propos des supposées incapacités des femmes infligées par la Nature. En effet, la propriété du sol implique une certaine compétition ainsi que la nécessité d'une postérité pour assurer la transmission des héritages. Les femmes ont été disqualifiées de cette course à l'accumulation des richesses. D'une part, à l'intérieur du mariage qui les mettait sous tutelle; d'autre part, devant l'État qui lui refusait la gestion de biens personnels. Elles ont servi à engendrer la progéniture indispensable aux hommes pour préserver leur lignée et transmettre leurs biens. Cela explique l'extrême sévérité à l'égard de la femme en cas d'adultère, qui offre un frappant contraste à l'indulgence accordée aux hommes pour le même comportement. En effet, dans cette perspective, la femme risque d'aliéner le patrimoine en donnant naissance à un bâtard alors que les extravagances sexuelles masculines ne menacent en rien le patrimoine familial.<sup>4</sup>

En *institutionnalisant* la subordination des femmes par un système rigide de lois qui défavorisait ces dernières, le patriarcat a fixé de façon irrémédiable leur condition en

tant que subordonnées et a fait de l'*oppression* des femmes une donnée immuable.

Au Moyen Âge, en Europe occidentale, le christianisme a perpétué cette *haine* envers la femme. Le droit canon la condamne au mariage et à la soumission -les châtiments corporels sont autorisés! Malgré des différences de condition selon les situations géographiques et temporelles, le patriarcat s'est affirmé et enraciné de sorte que le sort de la femme est demeuré lié à la propriété privée. Par exemple, aux époques où la femme peut hériter, il lui faut un tuteur; au moment du décès de son mari, sa personne est absorbée par le fief puisqu'elle fait partie des biens.

La Révolution française n'a pas rendu les progrès attendus par les divers groupes en faveur de l'émancipation des femmes ou de l'abolition des privilèges masculins. Et bien que cette période trouble ait parfois favorisé l'autonomie de certaines d'entre elles des classes laborieuses, "cette révolution bourgeoise fut respectueuse des institutions et des valeurs bourgeoises; et elle fut faite à peu près exclusivement par les hommes"(186). En effet, une fois la société réorganisée, la femme retombe sous le couperet patriarcal. Le Code Napoléon (1804) fixe son sort et freine son évolution; elle doit obéissance à son mari, qui peut la tuer en toute impunité s'il la prend en flagrant délit d'adultère.

D'autres intellectuels, tels Bonald, Comte et Balzac, adopteront des discours absolument antiféministes qui retarderont les gains des militantes féministes. Cet antiféminisme prend d'ailleurs diverses formes. Proudhon exalte la "vraie femme" (subordonnée aux prérogatives mâles) pour l'inciter à s'aliéner dans les tâches maternelles et domestiques. Balzac déploie une galanterie trompeuse pour mieux l'asservir: "La femme mariée est une esclave qu'il faut savoir mettre sur un trône..." (192). Certains dotent son asservissement d'une poésie lyrique destinée à l'hypnotiser pour la manipuler, alors que d'autres invoquent carrément l'intérêt de la Famille pour empêcher son émancipation; la femme doit sacrifier sa personne au bonheur et à l'intérêt de sa famille et ce, pour le bien-être de la communauté.

C'est l'avènement de la machine, lors de la révolution industrielle, qui permet à la femme de sortir de son foyer et de conquérir un début d'autonomie économique. L'explosion économique est en effet si impressionnante que la collaboration des femmes s'avère nécessaire vu le manque de main d'oeuvre. Dès lors, par l'autonomie économique, la femme commencera à gagner, lentement mais sûrement, sa libération. Toutefois, elle devra se contenter de maigres salaires d'*appoint*.

Mais la syndicalisation, le désir de libération et la force collective contribueront à insuffler aux femmes la force indispensable à la lutte pour l'obtention de l'égalité. À partir de ce moment, les femmes s'organisent et formulent des revendications. Avancées et reculs se succèdent, jusqu'aux revendications pour le droit de vote, le droit à l'autonomie, la libération de la tutelle, l'accès au marché

du travail, l'égalité des chances, l'équité salariale et les autres batailles que les féministes d'aujourd'hui poursuivent.

Cette version de l'histoire, Simone de Beauvoir est la première à la raconter en 1949, car jusque-là, elle n'avait été écrite que par les hommes. Nous, jeunes femmes de l'an deux mille, devons connaître les racines et l'évolution de notre civilisation pour mieux comprendre le présent et bien orienter l'avenir.

### Une histoire loin d'être révolue

Aux récalcitrantes qui seraient tentées d'affirmer que cette histoire n'a rien à voir avec le présent, qu'actuellement aucune structure patriarcale ne résiste à la volonté des femmes, je réponds de goûter au second tome du *Deuxième Sexe*, qui traite du vécu des femmes, de leur éducation jusqu'à la vieillesse, et qui démontre comment le patriarcat fait intégralement partie des processus de socialisation.

Bien sûr, vous y trouverez de nombreux exemples qui vous sembleront fort éloignés de notre réalité, mais nul doute que certaines situations vous rappelleront votre propre enfance, quelques aspects de votre vie conjugale ou de la vie en société. Car en effet, laquelle d'entre vous peut affirmer avoir été éduquée exactement comme ses frères (pas moi!) ? De n'avoir jamais vécu la peur d'être agressée? Qui de nous n'a pas connu le cycle de la violence, en partie ou en totalité ? Qui n'est pas victime du modèle corporel féminin proposé par les médias? Bref, le tome II de l'ouvrage de madame de Beauvoir vous fera connaître le vécu de votre mère et vous interpellera d'une façon certaine. Après, vous ne verrez plus les rapports hommes-femmes de la même manière.

### Pour conclure

Dans ce court article vantant la pensée féministe de Simone de Beauvoir exposée dans son ouvrage *Le Deuxième Sexe*, nous avons vu que dès les premiers balbutiements de la civilisation, les hommes ont bénéficié du privilège de leur force physique, ce qui leur a permis d'instituer leurs valeurs, leurs mœurs et leurs religions, comme le dit si bien la philosophe: " Ce sont eux qui ont toujours tenu le sort de la femme entre leurs mains; et ils n'en ont pas décidé en fonction de son intérêt; c'est à leurs propres projets, à leurs craintes, à leurs besoins qu'ils ont eu égard" (221).

Dans l'Antiquité, l'avènement de la propriété privée, et la législation qui en découle, a déterminé irrémédiablement le sort des femmes. Au Moyen Âge, la religion a récupéré les arguments de la Nature à son profit pour faire d'elles des mères au service de la famille et de la société. Quant à la Révolution française, elle n'a donné lieu à aucune transformation sociale significative en faveur des femmes. En fait, c'est grâce à l'accès au monde du travail que les femmes ont réellement débuté la conquête de leur liberté, car si " Les femmes ont pu intervenir à quelques reprises

dans le cours du monde [reines ou maîtresses conseillères, par exemple], c'est en accord avec les hommes, dans leur perspective" (222). L'autonomie financière est le seul gage d'une pleine émancipation.

Si les jeunes femmes de notre époque ne connaissent pas l'histoire, elles ne peuvent comprendre l'action féministe des trente dernières années ni le militarisme actuel et présente, car elles ne saisissent pas la structure sociale solide qui contribue à garder les femmes en situation d'infériorité. Même si ce statut a peu à voir avec certains aspects de la subordination qu'ont connue nos mères, il n'en demeure pas moins qu'actuellement, celles qui échappent le mieux au système patriarcal sont des privilégiées. Nombre de femmes vivent aujourd'hui dans la pauvreté, connaissent la violence, se voient refuser des postes qui amélioreraient leur sort, vivent du salaire minimum, sont pénalisées financièrement lors d'une maternité, tandis que d'autres subissent le harcèlement sexuel... pour ne nommer que quelques-uns des problèmes qui affectent les femmes d'aujourd'hui.

Pour ma part, tant que les femmes ne gagneront pas 100% du salaire des hommes, (Statistiques Canada) que je me ferai harceler dans la rue en plein après-midi, que les femmes agressées sexuellement connaîtront la froideur et l'injustice des tribunaux lors des procès interminables et dévastateurs, que les professeures d'université ne représenteront que 25% des effectifs alors que les femmes comptent pour la moitié des diplômées, que le monde du travail demeurera incompatible avec la vie familiale, et tant que les femmes n'occuperont pas la moitié des sièges dans toutes les instances du pouvoir, je n'abdiquerai pas. Je crois vous avoir fourni assez de motifs pour justifier la cause féministe et faire ressortir la nécessité de nous y impliquer.

J'aurais voulu m'exprimer davantage sur le tome II du *Deuxième Sexe* et fournir des exemples concrets de transposition du vécu analysé par l'auteure dans la partie *L'expérience vécue*, mais cela était impossible dans les limites qui m'étaient accordées. Aussi, n'ai-je pu mettre en évidence que les éléments de l'oeuvre qui demeurent actuels. Il est toutefois évident que l'on y trouve des informations qui n'ont pas résisté au temps et des exemples qu'on risquerait peu de retrouver intégralement aujourd'hui. Toutefois, malgré ses cinquante ans, *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir offre une belle occasion pour les jeunes femmes de réfléchir sur leur condition, de comprendre l'analyse sous-jacente au féminisme des années 70 et de leur faire comprendre à quel point oui, bien des choses ont changé, mais qu'il en reste encore beaucoup à transformer et à réinventer.

*Caroline Carone est une étudiante au diplôme de deuxième cycle en études féministes et à la maîtrise en communication à l'Université Laval. Collaboratrice au groupe Femmes, Politique et Démocratie. Rédactrice pour revues et publications féministes. Membre du Comité jeunes de la Fédération*

*des femmes du Québec.*

<sup>1</sup>Menstruations, maternité; douleurs, mobilité réduite et inconfort qui y sont associés.

<sup>2</sup>Nous retrouvons dans l'ouvrage une quantité impressionnante de citations misogynes d'origine grecque et romaine, mais nous n'en dresserons pas la liste ici. Notons cependant que les principaux philosophes qui ont contribué à dénier à la femme toute intelligence sont des Grecs: Aristote, Eschyle, Pythagore et plusieurs autres.

<sup>3</sup>citation de Pythagore en page liminaire.

<sup>4</sup>De nos jours, ne retrouvons-nous pas ce discours chez certains peuples?

<sup>5</sup>En 1994, le salaire annuel des Canadiennes équivalait à 70% du salaire des hommes (Statistiques Canada)

#### References

de Beauvoire, Simone. *Le Deuxième Sexe*. coll. Folio/essais. Paris: Gallimard, 1949, renouvelé en 1976.

Statistiques Canada. *Gain des hommes et des femmes*. Cat. No. 13-217. 1995.

## KRISTY MCKAY

### meeting paul bungan in a dream

bushcamp, muscadine mansweat  
the people in this room crowd  
around us like trees  
i am ancient as the old lakota woman  
who held your hand thru planted  
husbandry and endless falls of pining  
together we carve legends into wood  
paint fingers lips and tongues  
blue as your bull blood red as my birth  
climb down as one thru barren branches  
hushed our poems sing  
irreverent past their leafless faces

*Kristy McKay is a third year arts student at Ottawa University, currently enrolled in a year-long creative writing course under the guidance of Montreal poet Seymour Mayne.*

## ANNA PANUNTO

### Le baiser de la mort

un autre coup d'oeil  
un autre baiser.

Vos doux baisers bercent sans cesse dans l'air.

Pourrons-nous un jour, nous échapper  
de cette  
castration telepathique?  
Des mots s'estompent  
rapidement  
et se dirigent  
vers les nuages.

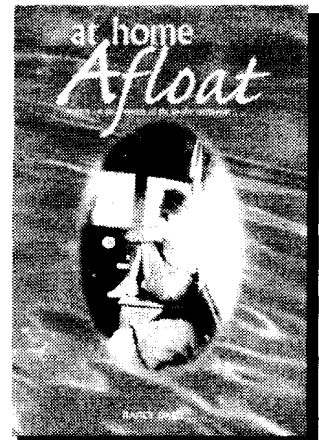
*Anna Panunto écrit des poèmes depuis qu'elle a 13 ans. Dans les quatre dernières années, elle a publié neuf livrets de poésies. Ses convictions féministes ressortent dans plusieurs de ses écrits.*

## UNIVERSITY OF CALGARY PRESS

### At Home Afloat

Women on the  
Waters of the  
Pacific Northwest  
Nancy Pagh

\$24.95 pb • 6 x 9  
1-55238-028-9  
208 pages • 17 photos  
and illustrations  
1 map • index



This innovative book considers the accounts of female Northwest Coast marine travellers, covering over one hundred years of feminist nautical history. Nancy Pagh makes fresh and relevant links between diverse areas of inquiry; for example, Western Canadian and American history, feminist geography, post-colonial theory, and women and environments.

Available at your favourite bookstore or from

**Raincoast Distribution Services**

T: 1-800-663-5714 • F: 1-800-565-3770 • [custserv@raincoast.com](mailto:custserv@raincoast.com)